Mental n°50 – *Gourmandise du surmoi*

écrit par Institut psychanalytique de l'Enfant

Présentation

De l’interdit à l’impératif

Le titre de ce numéro de Mental pourrait faire penser à un oxymore : lorsque Freud introduit le concept de surmoi au sein de sa seconde topique, il en fait une instance interdictrice, qui permettrait la régulation des pulsions. Cependant, il entrevoit déjà un au-delà de ces effets civilisateurs : le surmoi ne tourmente pas moins ceux qui obéissent à ses interdits, et il se révèle même d’autant plus sévère que l’on tente de se montrer vertueux((Cf. Freud S., « Le moi et le ça », *Essais de psychanalyse*, Paris, Petite bibliothèque Payot, 1983, p. 266-270.)). Cette bifidité du surmoi le mettra sur la voie de l’existence d’une compulsion de répétition qui s’exerce contre le sujet lui-même, et qu’il nommera pulsion de mort. Dans la conférence, inédite en français, qui ouvre ce numéro, Jacques-Alain Miller indique que le surmoi est le premier concept freudien qui retient Lacan, dans la mesure où sa propre recherche est « habitée par la division du sujet contre lui-même, c’est-à-dire par l’idée qu’il n’est pas logique de supposer que le sujet cherche son propre bien((Cf. Miller J.-A., « Clinique du surmoi », dans ce numéro, p. 16.))». Lacan soulignera plus tard que la « gourmandise dont [Freud] dénote le surmoi est structurale, non pas effet de la civilisation, mais “malaise (symptôme) dans la civilisation”((Lacan J., « Télévision », *Autres écrits*, Paris, Seuil, 2001, p. 530.))». Disons que les formes sous lesquelles le surmoi se présente varient en fonction des discours dominants, mais que sa voracité, qui est consubstantielle à l’être parlant, persiste et signe l’irréductible du malaise dans la civilisation.
L’éducation est un champ privilégié pour saisir les mutations du surmoi et, dans l’entretien qu’il a accordé à Mental, l’historien Jean-Claude Caron décrit un XIXe siècle traversé par d’intenses débats sur la manière d’obtenir l’obéissance des citoyens en devenir, tandis que montent les peurs face aux « adolescents criminels ». Ces réflexions offrent une nouvelle perspective quant aux différentes prescriptions auxquelles ont affaire de nos jours les enfants, adolescents, parents et enseignants.
Nous sommes passés, entre le XIXe et le XXIe siècle, d’un régime d’interdiction de la jouissance à un autre où il est interdit d’interdire – régime qui se révèle désormais comme étant celui de l’impératif de jouissance. Or Lacan a démontré que cette injonction surmoïque est tout autant impossible à satisfaire : le sujet butera toujours sur un manque-à-jouir((Cf. Lacan J., *Le Séminaire*, livre VII, *L’Éthique de la psychanalyse*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 1986, p. 208.)). Cette bascule entre l’interdiction et la prescription n’est pas sans modifier les formes que revêtent les inhibitions, symptômes et angoisses contemporaines, qui portent désormais la marque de l’excès plutôt que celle du manque. Les discours actuels, charriant leur lot d’injonctions à la consommation, à la réussite, à la beauté, à l’autodétermination, alimentent la gourmandise du surmoi et laissent le sujet aux prises avec l’impossible à jouir. Derrière cette liberté apparente, on voit poindre un nouvel « ordre de fer((Cf. Koretzky C., « Du nouage par le social », dans ce numéro, p. 69-72.))», gouverné par des mots d’ordre souvent porteurs de haine et qui, avec les réseaux, disposent désormais « d’une agora à la topologie inouïe : délocalisée, bordée par rien, illimitée((Ramírez C., « Massenpsychologie à l’ère des algorithmes », dans ce numéro, p. 80.))».

Mais, en deçà de ces changements de discours, ce qui ne se modifie pas et que le surmoi révèle, c’est que l’être parlant est dès l’origine soumis à la contrainte du signifiant tout seul, insensé, et

donc porteur d'une jouissance pure((Cf. Miller J.-A., « Clinique du surmoi », op. cit., p. 21.)). On peut dès lors considérer, comme le souligne Adriana Campos, que « le surmoi est l'incorporation, à notre insu, d'un corps étranger, d'une énonciation qui vient d'ailleurs et qui reste à la fois enkystée et agissante((Campos A., « Extraire un corps étranger ? », dans ce numéro, p. 30.))». La clinique nous enseigne que ces trognons de paroles surmoïques sont particulièrement intriqués dans l'objet voix et dans l'objet regard((Cf. Langelez-Stevens K., « L'effet de suggestion », dans ce numéro, p. 74.)) . L'expérience analytique, si elle est portée par une éthique qui tient compte de la gourmandise du surmoi, peut permettre d'isoler ces signifiants insensés et de tempérer la jouissance qu'ils sécrètent, au profit du désir.

Alice Delarue est psychanalyste, membre de l'École de la Cause freudienne

Sommaire

Éditorial
De l'interdit à l'impératif – *Alice Delarue*

Orientation
Clinique du surmoi – *Jacques-Alain Miller*

Incidences et traitements
Extraire un corps étranger ? – *Adriana Campos*
La tyrannie de la beauté – *Rosa María López*
L'hypomanie, une folie organisée – *Roberto Cavasola*
L'impitoyable auto-évaluation – *Abe Geldhof*

Mutations du surmoi
De « la grosse voix » à la boussole – *Philippe De Georges*
La nature humaine du père – *Dominique Holvoet*
Du nouage par le social – *Carolina Koretzky*
L'effet de suggestion – *Katty Langelez-Stevens*
Massenpsychologie à l'ère des algorithmes – *Camilo Ramírez*

Modulations cliniques
Entre la voix et le regard – *Philippe Dravers*
Senza pelle – *Christelle Van den Eden*
Viser l'indicible – *Marta Serra Frediani*

Sublimations
L'impératif de l'acte créatif – *Victoria Horne Reinoso*
Passion de l'ignorance – *Claudia Iddan*
Engagés à lire et relire Lacan – *Guy Briole*

Entretien avec Jean-Claude Caron
L'éducation au XIXe : par la raison ou par la force ?

L'éducation impossible
Enfance sous prescription – *Sébastien Ponnou*
Allègements et déplacements – *Andrea Freiría*

Voies du surmoi et de l'idéal dans la filiation adoptive – *Pasquale Indulgenza*
Adolescence et violence – *Paola Bolgiani*
Le sujet en faute de jouissance – *Philippe Lacadée*
Madame de Sévigné : injonctions de la mère, demandes insatiables d'une femme – *Pénélope Fay*
La comtesse de Ségur, main de velours dans un gant de fer – *Pascale Lartigau*

Lectures

La passion de Lucien de Rubempré – *Philippe Hellebois*
Ça promet ! – *Anastasia Sotnikova Faraco,*
Un silence imposé – *Lorenzo Speroni*
Amelia Rosselli, une vie suspendue – *Céline Menghi*